



## Conseil économique et social

Distr. générale  
27 mars 2012  
Français  
Original: anglais

---

### Commission économique pour l'Europe

#### Conférence des statisticiens européens

##### Soixantième réunion plénière

Paris, 6-8 juin 2012

Point 9 d) de l'ordre du jour provisoire

##### Résultats de l'examen approfondi des méthodes d'enquête auprès des ménages

### Examen approfondi des méthodes d'enquête auprès des ménages dans divers pays

#### Note établie par Statistics Canada

##### *Résumé*

Le Bureau procède chaque année à un examen approfondi de certains domaines de la statistique dans le but d'améliorer la coordination des activités statistiques dans la région de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, de déceler les lacunes ou les chevauchements d'activités et d'aborder des questions d'actualité.

En novembre 2011, le Bureau a passé en revue les méthodes d'enquête auprès des ménages en s'appuyant sur un document présenté par le Canada. La présente note est une version actualisée du document, compte tenu du débat qui a eu lieu à la réunion du Bureau.

Les résultats de l'examen sont reproduits dans le document ECE/CES/2012/4/Add.1 et on trouvera dans le document ECE/CES/2012/4/Add.2 un aperçu des méthodes d'enquête utilisées dans certains pays.

## I. Introduction

1. Les enquêtes auprès des ménages constituent, avec les recensements de la population et des habitations et les données administratives, une source importante de données sociales et démographiques. Leurs caractéristiques très spécifiques leur permettent d'établir des statistiques qui ne peuvent être obtenues ni des recensements ni des archives administratives. Par rapport aux deux autres sources, les méthodes d'enquête auprès des ménages actuellement utilisées sont relativement inédites et se sont développées dans une grande mesure grâce à la mise au point de modes d'échantillonnage probabiliste dans les années 1930 et 1940. Cela peut expliquer en partie la coordination internationale relativement faible généralement observée pour les méthodes d'enquête auprès des ménages, par rapport à la coordination internationale qui existe pour des sources plus classiques telles que les recensements et les statistiques de l'état civil<sup>1</sup>. De même, la majeure partie de l'action internationale a été menée à ce jour dans le cadre de thèmes spécifiques, par exemple les statistiques sur le revenu, les enquêtes sur le budget des ménages, les migrations, la fécondité ou l'emploi du temps, plutôt que pour un ensemble unifié de méthodes d'enquête sur les ménages.

2. La plupart des bureaux de statistique nationaux considèrent les enquêtes considérées comme une partie essentielle de leurs programmes et infrastructures statistiques, mais sont confrontés, au XXI<sup>e</sup> siècle, à des problèmes et défis inconnus jusqu'ici en ce qui concerne les méthodes utilisées. En raison des demandes toujours plus importantes des utilisateurs de données, des ressources de plus en plus limitées, des difficultés de plus en plus grandes à prendre contact avec les ménages et de la résistance grandissante des personnes interrogées, les bureaux de statistique ont dû étudier de nouvelles méthodes pour accroître la capacité des enquêtes, améliorer la qualité, réduire ou contenir les coûts et alléger la charge de la réponse. Ils ont dû aussi effectuer les investissements nécessaires en la matière. Si certaines de ces difficultés existent aussi pour les recensements, un grand nombre d'entre elles sont propres aux enquêtes sur les ménages. Partant, à sa réunion de novembre 2010, le Bureau de la Conférence des statisticiens européens (CSE) a demandé que soit élaboré, à partir de l'expérience acquise par le Canada, l'Australie, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, un document résumant les problèmes et défis liés aux méthodes d'enquête auprès des ménages. La présente version reproduit les discussions ayant porté sur le document original à la réunion tenue par le Bureau de la CSE en novembre 2011.

3. Le document avait pour principal objet de recenser les problèmes liés aux méthodes d'enquête auprès des ménages appliquées dans la région de la Commission économique pour l'Europe, dans laquelle il serait des plus utiles de renforcer la coordination internationale. Le rapport décrit tout d'abord certaines des caractéristiques spécifiques aux enquêtes sur les ménages. La section III traite des initiatives internationales et la section IV des problèmes et défis auxquels se heurtent les bureaux de statistique. Les sections V et VI présentent les recommandations adressées au Bureau et les observations formulées par celui-ci en novembre 2011. On trouvera dans un document séparé un résumé des méthodes appliquées dans certains pays.

4. Les méthodes examinées dans le présent document ne sont pas propres à un sujet en particulier, mais sont exclues les enquêtes qui font partie intégrante d'un recensement de la population et des habitations. Nous excluons en particulier l'utilisation d'un échantillonnage lors d'un recensement où certains ménages reçoivent une version plus

---

<sup>1</sup> Voir la section III pour une présentation des initiatives de coordination internationale portant sur les méthodes d'enquête auprès des ménages.

longue du questionnaire ainsi que les enquêtes postcensitaires destinées à évaluer la qualité du recensement.

## **II. Caractéristiques spécifiques aux enquêtes auprès des ménages**

### **A. Fréquence et actualité**

5. Par rapport au recensement classique, qui ne peut généralement être effectué que tous les cinq ou dix ans en raison de sa taille et de sa complexité, une enquête sur les ménages peut être menée bien plus souvent. Ainsi, les bureaux de statistique de nombreux pays réalisent un type quelconque d'enquête sur la population active chaque mois ou chaque trimestre pour suivre l'évolution rapide du marché du travail. Dans d'autres cas, le phénomène étudié peut changer plus lentement et il suffit de mener une enquête une fois par an ou au bout de plusieurs années. Dans d'autres cas encore, le besoin de données peut être ponctuel et l'enquête ne peut être réalisée qu'une seule fois. Pour les enquêtes auprès des ménages, on dispose d'une certaine souplesse pour gérer ces variations de fréquence et, en général, le délai de réalisation est bien plus court que celui d'un recensement.

6. Quant à la fréquence, il peut s'agir de la fréquence à laquelle les données sont collectées ou de celle à laquelle elles sont publiées. Parfois, les données peuvent être recueillies plus ou moins en continu, mais publiées lorsqu'il y a suffisamment d'échantillons pour que des données fiables puissent être publiées. Ainsi, l'American Community Survey (ACS) des États-Unis collecte des données chaque mois, mais ne publie des estimations que sur une base annuelle (moyennes sur un an, sur trois ans ou sur cinq ans)<sup>2</sup>.

7. Souvent confondue avec la notion de fréquence, la notion d'actualité vise le temps qui s'écoule entre la date de référence du concept mesuré et la date de publication des résultats. Étant réalisées à plus petite échelle, les enquêtes sur les ménages sont meilleures en termes d'actualité que les recensements, pour lesquels des quantités considérables de données doivent être recueillies, saisies et traitées (même si de nombreux pays ont amélioré de façon impressionnante le caractère d'actualité des recensements). Dans le cas d'une enquête mensuelle sur la population active, par exemple, les résultats peuvent être publiés à peine deux ou trois semaines après la période de référence. On peut améliorer la dimension actualité en automatisant autant d'aspects de l'enquête que possible, à l'aide de technologies telles que les entretiens assistés par ordinateur en vue de procéder simultanément à une collecte, à une saisie et à une édition préliminaire des données. Le codage, l'édition et l'imputation peuvent être automatisés aux fins du traitement «mains libres». Enfin, on peut aussi automatiser l'analyse et recourir à des outils de publication intelligents pour établir les résultats des enquêtes et les rapports connexes.

### **B. Thèmes et populations visés**

8. Les thèmes visés dans une enquête sur les ménages peuvent être plus complexes et traités plus en profondeur que dans un cadre plus général comme un recensement, qui peut comprendre deux ou trois questions seulement sur la participation au marché du travail,

---

<sup>2</sup> Bien que l'American Community Survey remplace la version longue du recensement qui a lieu tous les dix ans aux États-Unis, ses caractéristiques sont plus proches de celles d'une enquête sur les ménages et elle est donc considérée comme telle aux fins du présent document.

alors qu'une enquête sur la population active peut comporter plusieurs dizaines de questions, mesurant ainsi les concepts souhaités avec bien plus de précision.

9. Les enquêtes auprès des ménages peuvent aussi regrouper des informations sur des sujets délicats tels que la victimisation criminelle ou des thèmes susceptibles d'avoir une dimension sociale souhaitable ou non, par exemple la consommation de drogue ou la conduite en état d'ivresse. Il faut toujours aborder ces sujets avec délicatesse et en faisant attention au répondant, mais des données peuvent au moins être collectées auprès des ménages. On peut même aller jusqu'à collecter des mesures physiques comme des échantillons de sang ou d'urine, appliquer des mesures psychométriques pour évaluer le niveau d'études ou d'alphabétisation, ou mesurer la distance parcourue par un véhicule automobile à l'aide d'un moniteur enfichable. Pour collecter des données concernant des thèmes ou des sujets épineux qui exigent un effort considérable de la part de la personne interrogée, le bureau de statistique peut décider de rendre l'enquête facultative et non obligatoire (alors qu'un recensement a généralement un caractère contraignant).

10. À la différence d'un recensement, qui a recours à un autodénombrement et/ou à des recenseurs temporaires ayant une formation minimale dans les techniques d'entretien, les enquêtes auprès des ménages sont en général effectuées par des agents formés et expérimentés. Un enquêteur qualifié peut être indispensable pour convaincre les personnes interrogées de coopérer lorsque les enquêtes représentent une lourde charge de travail importante pour elles, par exemple une enquête sur les dépenses des ménages. Un enquêteur peut aussi être nécessaire pour gérer des questionnaires ou des méthodes complexes, comme le choix du répondant dans le ménage à interroger et la collecte de renseignements sur tous les membres du ménage auprès d'un seul répondant bien informé (réponses par procuration). Il est cependant encore nécessaire de former et de surveiller les enquêteurs pour contrôler les conséquences de leur action, voire des fraudes de leur part. Le recours aux entretiens assistés par ordinateur peut faciliter ce contrôle grâce à un enregistrement des «paradonnées» relatives aux entretiens, notamment le temps qu'il faut pour poser chaque question et saisir la réponse.

11. Comme pour les enquêtes portant sur la population en général, les enquêtes sur les ménages peuvent cibler des sous-populations rares ou spécialisées, par exemple les handicapés, les groupes minoritaires, les personnes âgées, les enfants ou des personnes exerçant des professions particulières. Dans certains cas, il est possible d'identifier les populations spécialisées à partir de questions sélectives concernant une grande enquête générale sur les ménages, et l'enquête peut être effectuée immédiatement si la personne fait partie de la sous-population ciblée. Dans d'autres cas, la sous-population qui présente un intérêt est trop rare ou trop complexe pour être identifiée à l'aide d'une ou de deux questions sélectives, et il faut trouver une base d'échantillonnage susceptible d'identifier la sous-population plus directement. Des méthodes doubles associant ces deux approches peuvent être utilisées (voir le paragraphe 16).

### **C. Échantillonnage**

12. Il serait impossible de réaliser des enquêtes sur les ménages fiables du type décrit plus haut sans recourir à un échantillonnage probabiliste, qui peut réduire les coûts, permet de produire des résultats plus rapidement et de contrôler de plus près les erreurs non liées à l'échantillonnage car les opérations sont effectuées sur une plus petite échelle. La plupart des enquêtes sur les ménages effectuées par les bureaux de statistique nationaux sont fondées sur des échantillons compris entre quelques milliers de ménages et 100 000 ménages ou plus. La plus grande enquête sur les ménages menée dans les pays développés est actuellement l'American Community Survey (ACS), dont l'échantillon comprend 250 000 ménages chaque mois. En raison de l'importance de l'échantillonnage

pour les enquêtes considérées, la présente section est subdivisée en trois parties: i) bases d'échantillonnage; ii) conception de l'échantillon; et iii) méthodes d'estimation.

## 1. Bases d'échantillonnage

13. Dans nombre d'enquêtes, le principal intérêt réside dans les attributs des personnes vivant dans le ménage. Pour choisir un échantillon probabiliste, il est utile de pouvoir associer chaque personne à une et une seule unité de la base d'échantillonnage. Dans les pays possédant un registre de la population de qualité, il est possible de choisir un échantillon de personnes directement à partir du registre. Dans le cas contraire, une méthode souvent utilisée consiste à associer chaque personne à un seul logement, c'est-à-dire la structure physique dans laquelle la personne réside habituellement. Le ou les occupants du logement peuvent ensuite être contactés et on peut ainsi obtenir une liste complète des individus y vivant. Efficace pour la majorité de la population, cette approche peut aussi être décomposée pour certaines sous-populations. Ainsi, certaines personnes peuvent avoir plus d'un lieu de résidence (par exemple, ceux qui ont des résidences secondaires ou les enfants en garde partagée) tandis que d'autres n'ont pas de lieu de résidence (les personnes sans domicile par exemple). Si ces sous-populations représentent une partie importante de l'enquête, il faudra peut-être adapter les méthodes d'échantillonnage.

14. Certains pays disposent de listes d'adresses complètes et à jour qui peuvent servir à choisir directement un échantillon de logements. Il n'en est pas ainsi pour de nombreux autres pays, et la création et mise à jour d'une telle liste aurait un coût prohibitif; en pareil cas, on utilise traditionnellement les méthodes d'échantillonnage aréolaire. À partir d'un recensement récent, le pays tout entier pourrait être subdivisé en un certain nombre de strates topographiques et à l'intérieur de chaque strate, on pourrait définir des unités d'échantillonnage primaires. Une ou plusieurs de ces unités pourraient être retenues à l'intérieur de chaque strate, toutes les adresses à l'intérieur des unités choisies seraient inscrites sur la liste, et un deuxième échantillon d'adresses serait choisi aux fins de l'enquête.

15. Au cours de la dernière moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la pénétration grandissante de la téléphonie dans de nombreux pays a conduit à la création de bases téléphoniques en remplacement des bases aréolaires et des listes d'adresses. Les bases téléphoniques ont un avantage, à savoir que, bien que chaque numéro de téléphone ne soit pas forcément associé à un logement, presque chaque logement est associé à au moins un numéro de téléphone. Des techniques telles que la composition aléatoire ont été mises au point pour choisir des échantillons de numéros de téléphone qui pouvaient ensuite être directement reliés au ménage. Un travail considérable a été mené pour affiner les méthodes d'échantillonnage téléphonique afin d'accroître le pourcentage de numéros de téléphone censés représenter un ménage (Groves *et al.* 2001, Lepkowski *et al.* 2008). L'évolution rapide des techniques téléphoniques, notamment l'introduction des téléphones mobiles, continue de poser de nouveaux problèmes quant à l'utilisation des bases téléphoniques (voir le paragraphe 56).

16. Dans le cas des sous-populations rares et spécialisées, plusieurs bases peuvent être utilement utilisées. Il arrive souvent qu'une base de listes couvre une grande partie, mais pas la totalité, de la sous-population pertinente. En associant cette base à une base aréolaire plus générale ou à une base téléphonique, on peut associer les échantillons des deux bases pour produire une estimation objective avec plus d'efficacité que si la seule base générale est utilisée.

## 2. Conception de l'échantillon

17. Les enquêtes sur les ménages réalisées par les bureaux de statistique nationaux s'appuient le plus souvent sur un échantillonnage probabiliste, un facteur important de la

conception étant le type de base disponible. Au fil du temps, on a évolué vers une conception d'échantillons nécessitant moins d'étapes d'échantillonnage, ce qui signifie généralement une plus grande efficacité. La stratification intervient également dans la conception des échantillons, non seulement en améliorant l'efficacité, mais aussi, chose peut-être plus importante, en contrôlant l'imputation de l'échantillon global aux divers domaines dignes d'intérêt (par exemple, les régions géographiques). Les probabilités inégales de sélection sont également fréquentes; dans la conception d'une base aréolaire stratifiée à plusieurs étapes, les unités d'échantillonnage primaires sont souvent choisies avec une probabilité proportionnelle à la taille.

18. D'ordinaire, les tailles des échantillons des enquêtes sur les ménages sont suffisantes pour produire des résultats aux niveaux national et régional, parfois pour de grandes villes et des sous-groupes démographiques importants, mais dans la plupart des cas, elles ne suffisent pas pour produire des estimations assez fiables au niveau souhaité par tous les utilisateurs, par exemple à des niveaux détaillés en matière d'activité professionnelle et de zone géographique. Cela étant, l'utilisation de fractions d'échantillonnage relativement faibles (souvent inférieures à 1 %) ne signifie pas qu'il y a assez peu de chances pour qu'un ménage soit échantillonné dans plusieurs enquêtes.

19. Le chevauchement des échantillons pendant plusieurs mois successifs est un aspect important à prendre en considération dans le cas des enquêtes périodiques, par exemple une enquête mensuelle sur la population active. En maximisant le chevauchement des échantillons, on obtient généralement les estimations les plus précises des variations d'un mois à l'autre et on réduit au minimum le coût des collectes, mais il faut tenir compte du fait qu'à un moment donné il est nécessaire d'alléger la charge de la réponse des personnes interrogées. Un compromis type consiste à utiliser un modèle de panel rotatif, dans lequel le ménage figure dans l'échantillon pendant une période de six ou huit mois. Les mêmes considérations de coût, de charge de la réponse et d'exactitude des données s'appliquent aux enquêtes longitudinales, dont l'objet est de suivre le même échantillon de sujets (personnes ou ménages) pendant plusieurs vagues de l'enquête. Parfois, le répondant peut figurer dans l'enquête pendant plusieurs années.

20. Dans certains cas, on peut recourir aux méthodes d'échantillonnage dites «à deux phases». On peut généralement utiliser un grand échantillon pour déceler la sous-population ciblée, puis choisir un sous-échantillon de ceux qui sont ainsi identifiés en vue de l'enquête réelle pertinente. Citons comme exemple une enquête postcensitaire qui utilise une question du recensement pour repérer un grand échantillon de première phase de la sous-population ciblée. Il existe une variante plus complexe, à savoir la stratégie de la subdivision, dans laquelle un contrôle effectué sur le seuil de la porte permet d'optimiser l'attribution d'un ensemble de questions aux ménages, à partir d'une matrice de probabilités de sélection des groupes de sous-population.

### 3. Méthodes d'estimation

21. Les échantillons des enquêtes sur les ménages sont souvent choisis au moyen d'une stratification, de plusieurs étapes d'échantillonnage et de probabilités inégales de sélection, les méthodes d'estimation témoignant donc de la complexité du modèle. En général, chaque ménage ou individu se voit attribuer un coefficient de pondération qui représente les différentes caractéristiques du modèle d'échantillon. Dans le cas d'enquêtes répétitives comportant un chevauchement des échantillons, il est possible de recourir à des méthodes d'estimation composites et les estimations de la variation de l'échantillon commun à deux périodes servent à améliorer les estimations relatives à la période en cours.

22. Les méthodes d'estimation doivent aussi prendre en compte les non-réponses, souvent réparties de façon inégale entre les sous-groupes de population et constituant une éventuelle source de distorsion. En règle générale, les coefficients de pondération sont

ajustés afin de prendre en compte les différents taux de non-réponse complète. Il est plus probable que l'élément non-réponse sera géré par des méthodes d'imputation ou en publiant les catégories «ne sait pas/refus». S'agissant des enquêtes longitudinales, les schémas de non-réponse peuvent être très complexes car on peut avoir des réponses dans certaines vagues de collecte, mais aucune dans d'autres.

23. Des données auxiliaires telles que les estimations indépendantes de la population par groupes définis en fonction du lieu géographique, de l'âge et du sexe sont souvent utilisées dans les estimations concernant les enquêtes auprès des ménages. Il est ainsi possible de réduire la variance ainsi que les distorsions en matière de couverture découlant du fait que les enquêtes passent généralement à côté de certaines personnes, par exemple les jeunes hommes, plus que d'autres. Si des estimations sont produites pour les caractéristiques des individus comme des ménages et que des informations auxiliaires sont également disponibles pour les individus et les ménages (par exemple, taille et type de ménage), il peut être souhaitable que les coefficients de pondération relatifs à tous les individus d'un ménage soient les mêmes et concordent avec les informations auxiliaires en question. Ces procédures rendent l'estimation encore plus complexe.

24. Lorsque le calcul des coefficients de pondération tient compte d'un modèle d'échantillon complexe, qui s'adapte aux différents schémas de non-réponse et se fonde sur des informations auxiliaires et un chevauchement des échantillons, cela signifie que les méthodes d'estimation concernant les enquêtes auprès des ménages sont souvent très complexes, tout comme le sont les méthodes d'estimation de la variance connexes, qui ne peuvent être affinées et mises à jour qu'avec un niveau élevé de connaissances statistiques.

## **D. Collecte, traitement et diffusion des données**

25. La méthode appliquée pour recueillir les données du questionnaire dépend de plusieurs facteurs, notamment les coordonnées (par exemple, nom, adresse, numéro de téléphone) disponibles dans la base d'échantillonnage, l'adéquation de l'objet de l'enquête avec les différents modes de réponse (par exemple, autodénombrement, entretien téléphonique, entretien personnel), le coût des diverses méthodes de collecte, les critères d'actualité et l'exactitude des données obtenues. Les trois méthodes le plus souvent utilisées ces dernières décennies sont l'envoi de courriers, la visite personnelle et l'entretien téléphonique<sup>3</sup>.

26. Envoyer le questionnaire par courrier est généralement la solution la moins onéreuse, mais les questions posées doivent être adaptées à un autodénombrement. En outre, utilisées seules, les enquêtes par courrier se soldent souvent par de faibles taux de réponse et il peut donc être nécessaire d'effectuer un suivi des non-réponses par téléphone ou par une visite personnelle pour arriver à des niveaux de précision acceptables, d'où une période de collecte plus longue et des frais supplémentaires. L'envoi d'un enquêteur au logement pour un entretien personnel est généralement la démarche la plus coûteuse et, dans de nombreux pays en développement, il devient de plus en plus difficile d'entrer en contact avec les gens sur le seuil de la porte. Il n'en reste pas moins que les entretiens personnels peuvent être la seule méthode possible s'agissant des enquêtes complexes, longues ou délicates. Les entretiens téléphoniques se sont substitués aux entretiens personnels comme moyen de collecte le plus courant dans bon nombre de bureaux de statistique nationaux, en raison des taux de pénétration relativement élevés de la téléphonie, de l'élaboration de méthodes d'échantillonnage téléphonique et du coût substantiellement plus bas d'un entretien téléphonique par rapport à un entretien personnel.

<sup>3</sup> La collecte de données par Internet est traitée au paragraphe 51.

27. Très souvent, l'approche la plus efficace consiste à associer plusieurs méthodes. Une enquête mensuelle sur la population active peut être préalablement annoncée par courrier au ménage. Par la suite, l'enquêteur peut mener en personne l'entretien du premier mois, puis des dispositions peuvent être prises pour que les entretiens suivants se fassent par téléphone. Lorsqu'une enquête portant par exemple sur les dépenses ou la nutrition exige que le répondant tienne un journal, l'enquêteur peut mener personnellement le premier entretien, présenter le journal et montrer à l'intéressé comment le remplir, lui téléphoner pendant la période d'enregistrement à titre de rappel, et revenir voir le ménage à la fin de la période d'enregistrement pour récupérer le journal et compléter les informations manquantes.

28. Ces vingt-cinq dernières années, l'automatisation a été la tendance la plus importante observée dans la collecte de données. Le recours aux entretiens assistés par ordinateur en mode téléphonique ou personnel a permis de mieux contrôler le processus d'entretien, d'où une productivité plus élevée et une meilleure qualité des données. Le traitement de données était habituellement considéré comme une étape distincte qui faisait suite à la collecte, mais la situation est devenue plus floue avec les méthodes modernes d'enquête sur les ménages. Dans un entretien assisté par ordinateur, un certain degré d'édition est possible pendant l'entretien même, ce qui permet de détecter et de corriger des erreurs, bien qu'il soit difficile de déterminer jusqu'à quel point l'édition peut aller sans interrompre le «flux» de l'entretien. De même, de nombreux pays expérimentent actuellement l'utilisation d'Internet comme mode de réponse. Lorsqu'un questionnaire papier est encore utilisé, les nouvelles technologies telles que la reconnaissance optique des caractères remplacent l'ancienne méthode de saisie par clavier dans nombre de bureaux de statistique.

29. Le reste du traitement des données est effectué généralement dans un cadre centralisé au siège du bureau de statistique. L'automatisation des systèmes de codage permet de réduire le temps qu'il faut pour coder les questions avec les réponses textuelles et améliorer la qualité. L'édition et l'imputation automatisées des non-réponses partielles et des réponses contradictoires peuvent permettre de produire une base de données de réponses «propres», bien qu'une intervention manuelle de la part de spécialistes des sujets traités puisse s'imposer pour certaines enquêtes ou certaines questions. Il est parfois possible de rapprocher les enregistrements avec d'autres ensembles de données pour étendre la gamme des variables pouvant être utilisées pour l'analyse. Lorsque la base de données aux fins de l'analyse est constituée, l'étape suivante consiste généralement à calculer les coefficients de pondération. Les étapes finales précédant la diffusion sont la production des estimations, leur examen et analyse par les analystes compétents, ainsi que la production des rapports d'enquête qui seront diffusés.

30. Les bureaux de statistique nationaux ont de plus en plus recours à Internet pour diffuser les résultats. S'agissant des résultats susceptibles d'influer sur les marchés financiers (par exemple le taux de chômage mensuel), il faut bien veiller à ce que la diffusion ait lieu exactement à la date et à l'heure préalablement annoncées. Une «période de blocage» peut être ménagée pour permettre aux journalistes, peu de temps avant la diffusion officielle, de rédiger leurs articles et aux autorités de se préparer à la réaction du public aux résultats, tout en assurant la sécurité des données.

31. Les données peuvent être diffusées sous forme de tables agrégées ou de fichiers de microdonnées à usage public. Dans les deux cas, le bureau de statistique est légalement tenu d'assurer la confidentialité des résultats. Par rapport à un recensement, une enquête sur les ménages bénéficie intrinsèquement d'une certaine protection du fait qu'elle est fondée sur un échantillon et qu'un éventuel intrus ne peut pas savoir si un individu présentant un intérêt figure même dans l'échantillon. Cependant, pour les sous-groupes rares ou de petite

dimension, le risque de divulgation est plus grand et il est souvent indispensable de prêter davantage d'attention aux mesures de protection de la confidentialité.

### **III. Initiatives et actions internationales relatives aux méthodes d'enquête auprès des ménages**

#### **A. Commission économique pour l'Europe/Conférence des statisticiens européens**

32. La CEE et la CSE, souvent en collaboration avec d'autres organisations internationales, ont activement organisé et dirigé plusieurs équipes spéciales chargées d'étudier des thèmes bien précis dans le cadre des enquêtes auprès des ménages. On peut trouver sur le site Web de la CEE des liens menant aux activités décrites ci-après et aux produits obtenus. À ce jour, la plupart des équipes spéciales ont achevé leurs travaux et en ont publié les résultats.

33. En octobre 2004, en partenariat avec le Groupe de Washington sur les statistiques des incapacités, la CEE, l'Organisation mondiale de la santé et Eurostat ont créé un groupe directeur et une équipe spéciale chargés de promouvoir, au plan international, des mesures comparables de l'état de santé de la population dans le cadre des statistiques officielles; depuis 2005, cette action est connue sous le nom d'«Initiative de Budapest». L'équipe spéciale, dont les travaux sont terminés, a mis au point un nouvel instrument commun de mesure de l'état de santé dans ses multiples dimensions, qui sera intégré dans les enquêtes sur la population sous la forme d'un ensemble recommandé de questions. Le groupe directeur, quant à lui, continuera à servir de point de contact pour les pays en vue de la mise en commun des expériences relatives à la mesure de l'état de santé et la diffusion des résultats des travaux jusqu'en octobre 2013.

34. Par ailleurs, en 2004, la CEE, en collaboration avec l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD), a constitué une équipe spéciale des enquêtes sur les victimes, dont les travaux ont abouti à la publication en 2010 du *Manuel sur les enquêtes de victimisation* (ONUDD/CEE 2010). Le manuel donne des directives méthodologiques pour la conception des enquêtes de victimisation, l'objectif final étant d'améliorer la comparabilité au plan international.

35. En 2010, un autre manuel intitulé *Établissement de statistiques différenciées selon le sexe: un outil pratique* (CEE/WBI 2010) a été publié dans le cadre du projet de la CEE et de l'Institut de la Banque mondiale (WBI) dont l'objet est de produire des systèmes de statistiques nationaux. Ce manuel est issu des travaux menés par l'Équipe spéciale CEE chargée de la formation dans le domaine des statistiques différenciées par sexe (créée en 2005) et divers experts.

36. Également dans le domaine des statistiques différenciées par sexe, l'Équipe spéciale de la CEE chargée de mesurer la violence dirigée contre les femmes, constituée en 2005, a conçu un questionnaire d'enquête sur ce thème, destiné à collecter des données sur un ensemble d'indicateurs approuvés par la Commission de statistique des Nations Unies. Les enseignements tirés de l'expérimentation du questionnaire dans plusieurs pays de différentes régions du monde permettront à la Division de statistique d'élaborer des indicateurs et des lignes directrices pour la mesure de la violence dirigée contre les femmes.

37. Le «Groupe de travail de Suitland» a été créé en 2008 dans le cadre du plan de travail de la CSE visant à améliorer les statistiques des migrations internationales, son objectif étant d'améliorer les données sur les migrations et les migrants à partir des enquêtes sur les ménages. La création du groupe a fait suite à une réunion organisée

en 2008 pour examiner l'utilité des enquêtes sur les ménages pour la mesure des flux migratoires et des envois de fonds des migrants vers leur pays d'origine. Le Groupe devrait achever ses travaux d'ici la fin 2012.

38. Enfin, une équipe spéciale a mis à jour le *Guide du Groupe de Canberra sur les statistiques du revenu des ménages* (voir la Division de statistique de l'Organisation des Nations Unies ci-après). Le nouveau guide a été publié en janvier 2012.

## **B. Division de statistique de l'Organisation des Nations Unies**

39. Depuis plusieurs décennies, la Division de statistique se montre très active dans le domaine des enquêtes sur les ménages. Un programme de mise en place de dispositifs nationaux d'enquête sur les ménages a été établi entre 1981 et 1995 pour promouvoir ces enquêtes dans les pays en développement. De même, plusieurs «groupes-villes» s'occupant de méthodes statistiques pour des thèmes particuliers ont œuvré activement sous l'égide des Nations Unies. Le groupe initial, le Groupe de Canberra sur les revenus des ménages, a mené des actions de 1996 à 2000 et le Groupe de Rio sur les statistiques de la pauvreté de 1996 à 2006; le Groupe de Washington sur les statistiques des incapacités, créé en 2001, est toujours actif. On trouvera sur le site Internet de la Division de statistique des liens menant vers les comptes rendus et rapports établis par ces groupes.

40. La Division de statistique a également mis en ligne sur son site Internet un certain nombre de manuels méthodologiques (voir la section VIII pour une liste complète), mais ces documents sont relativement anciens, l'un d'entre eux datant même de 1950; seuls deux ont été publiés depuis 1993. La publication de 2005, *Enquêtes sur les ménages dans les pays en développement et les pays en transition*, «... décrit les dernières réalisations concernant plusieurs aspects importants de l'exécution d'enquêtes sur les ménages dans les pays en développement et les pays en transition, y compris la conception d'échantillons, la mise en œuvre des enquêtes, les erreurs non dues à l'échantillonnage, les coûts des enquêtes et l'analyse des données d'enquête». Le *Guide pratique pour la conception d'enquêtes sur les ménages*, le document le plus récemment publié (2008), contient un chapitre sur la planification et la réalisation des enquêtes, un autre sur les erreurs non liées à l'échantillonnage et un troisième sur le traitement des données. Cependant, comme l'indique le titre, son principal sujet porte sur les méthodes de conception des échantillons et d'estimation.

## **C. Autres organisations internationales**

41. Seul un document traitant des enquêtes auprès des ménages figure sur le site Internet d'Eurostat: *Household Budget Surveys in the EU: Methodology and recommendations for harmonisation – 2003*. Le Groupe de recherche de la Banque mondiale sur le développement a mis en ligne des documents dans le cadre de l'étude sur la mesure des niveaux de vie, y compris des directives pour la réalisation des enquêtes considérées et une description des enquêtes sur les ménages effectuées dans des cliniques, documents qui peuvent être communiqués sur demande. Des recherches ont aussi été effectuées sur les sites Internet de l'Organisation de coopération et de développement économiques et du Fonds monétaire international, mais aucun document ayant trait aux enquêtes auprès des ménages n'a été trouvé. Le Réseau international d'enquêtes sur les ménages auquel participent de nombreuses organisations internationales a été créé en 2004, mais il vise principalement à promouvoir l'accès aux données et leur utilisation plutôt que les méthodes d'enquête.

## D. Organisations de statistique nationales

42. En certaines occasions, les bureaux de statistique nationaux ont collaboré avec des entités ne faisant pas partie du cadre des organisations internationales officielles. En novembre 2010, le Committee on National Statistics des National Academies des États-Unis a organisé un *atelier sur l'avenir des enquêtes fédérales auprès des ménages*, d'une durée de deux jours. Les participants provenaient de plusieurs organismes de statistique des États-Unis, du milieu universitaire, d'organismes d'enquête du secteur privé et de quelques bureaux de statistique nationaux, comme Statistics Canada, Statistics Netherlands et l'Office for National Statistics. Les transparents de nombre des exposés peuvent être consultés sur le site Internet des National Academies et un rapport sur l'atelier est maintenant accessible (National Research Council 2011). D'autres conférences se sont tenues avec pour thème les méthodes d'enquête auprès des ménages, notamment la Conférence internationale de 1999 sur les non-réponses dans les enquêtes (Groves *et al.* 2002) et les colloques internationaux de Statistics Canada sur les méthodologies, dont les thèmes ont été les enquêtes longitudinales (Statistics Canada 2009) et l'interaction entre les recensements, les enquêtes et les données administratives (Statistics Canada 2010).

43. Dans l'ensemble, par rapport aux recensements et aux sources de données administratives telles que les statistiques de l'état civil, les initiatives internationales en matière de méthodes d'enquête sur les ménages semblent être plus fragmentées, étant soit axées sur des thèmes particuliers, soit axées sur les pays en développement ou en transition, soit quelque peu dépassées. On trouvera à la section V des recommandations visant à intensifier la collaboration internationale dans le domaine pertinent.

## IV. Problèmes et défis

### A. Baisse des taux de réponse

44. Ces vingt dernières années les taux de réponse dans les enquêtes auprès des ménages ont accusé une tendance à la baisse dans la plupart des pays. Ainsi, dans l'enquête sur la population active, pourtant obligatoire, menée par Statistics Canada, le taux de réponse est tombé de 95 % en 1995 à 90 % en 2010. S'agissant de l'enquête sociale générale (menée selon la méthode de la composition aléatoire), le taux de réponse est maintenant souvent de l'ordre de 60 %, contre 80 % de 1985 à 2004. La baisse des taux de réponse a plusieurs conséquences: multiplication des erreurs d'échantillonnage car la taille de l'échantillon obtenu est plus petite, risque accru de distorsion à cause des non-réponses et augmentation des coûts de collecte en raison d'un effort plus intense pour maintenir un taux de réponse élevé.

45. Abraham (2010) cite deux raisons pour expliquer cette baisse. Premièrement, il est de plus en plus difficile d'entrer en contact avec les répondants pour les raisons suivantes: barrages constitués par les dispositifs de sécurité, filtrage des appels téléphoniques et des messageries vocales, nombre croissant de ménages ne disposant pas d'une ligne fixe et proportion grandissante de ménages (en particulier ceux composés de jeunes adultes) dont tous les membres sont absents pendant la journée. Deuxièmement, les personnes interrogées sont de moins en moins disposées à coopérer pour les raisons suivantes: le fait que leur temps est de plus en plus sollicité; confusion entre des enquêtes légitimes et des études de marché et des sollicitations commerciales; préoccupations concernant leur vie privée et la confidentialité. Nombre de ces raisons sont également valables pour les recensements, mais elles peuvent avoir un effet plus grave sur une enquête auprès des ménages, où la charge de travail pour le ménage peut être plus lourde bien que la participation à l'enquête (à la différence du recensement) soit facultative.

46. Les bureaux de statistique ont essayé d'appliquer un certain nombre de mesures pour remédier à la baisse des taux de réponse, notamment:

- a) Améliorer la présentation des enquêtes et la conception des questionnaires;
- b) Offrir plusieurs modes de réponse (par exemple par Internet) pour la commodité du répondant;
- c) Intensifier le suivi;
- d) Cibler les moments où le répondant a le plus de chance d'être chez lui;
- e) Offrir des incitations (plus souvent utilisées dans le secteur privé, mais présentant un intérêt croissant pour les bureaux de statistique nationaux lorsque les enquêtes exigent un effort inhabituel de la part du répondant, par exemple se rendre à une clinique mobile);
- f) Substituer des données administratives à la collecte de données pour certaines variables;
- g) Améliorer la formation des enquêteurs.

47. Des mesures ont également été prises pour améliorer les méthodes statistiques de traitement des non-réponses après la collecte, par exemple en recourant à des paradonnées dans le processus d'imputation ou d'estimation, en utilisant des données administratives aux fins de l'imputation et en tenant compte de l'imputation dans l'estimation de la variance. La tendance n'étant pas près de prendre fin, les non-réponses deviendront probablement un domaine d'étude de plus en plus important (Bethlehem *et al.* 2011).

## **B. Limitation des ressources**

48. Dans bon nombre de pays, les organismes publics de financement ont imposé des coupes ou des gels budgétaires aux bureaux de statistique, alors que le coût des enquêtes classiques a souvent augmenté encore plus vite que l'inflation. L'accroissement des frais de transport et des salaires des enquêteurs, ainsi que l'action supplémentaire nécessaire pour maintenir les taux de réponse sont autant de facteurs qui ont contribué à l'augmentation des coûts par enquête achevée. Ces hausses des coûts ont été dans une certaine mesure, mais pas en totalité, compensées par l'automatisation de la collecte, du traitement et de la diffusion. Les bureaux de statistique ont donc investi dans la recherche dans le domaine des coûts des enquêtes afin de déceler quelles opérations sont moins productives et peuvent être abandonnées ou modifiées. Quand c'est faisable, on peut également remplacer entièrement les enquêtes par des données administratives.

## **C. Demande croissante de la part des utilisateurs**

49. L'importance grandissante des données statistiques dans le processus décisionnel de l'administration, du secteur privé et même des citoyens n'a cessé d'intensifier la demande des utilisateurs, et ce, concernant plusieurs aspects. Premièrement, plus que jamais les utilisateurs veulent des données plus variées qui visent des thèmes d'actualité ou ceux qui ont été jugés trop épineux à un moment donné. Deuxièmement, les utilisateurs s'attendent à une production plus rapide des résultats sans perte de qualité. Troisièmement, ils veulent des données plus détaillées (zones géographiques et sous-groupes démographiques plus petits). Quatrièmement, étant de plus en plus avertis et ayant la possibilité de regrouper et de comparer de nombreuses sources d'information, les utilisateurs deviennent plus exigeants en matière de qualité des données et de cohérence avec d'autres sources. En parallèle, la diffusion de données principalement par Internet réduit l'interaction avec les

utilisateurs, d'où une certaine difficulté à comprendre leurs besoins. Les bureaux de statistique sont arrivés à la conclusion qu'il leur fallait mettre au point des moyens innovants pour atteindre les utilisateurs de leurs données, mesurer leurs besoins et attentes, et gérer ce que les utilisateurs attendent de l'organisme de statistique.

## **D. Incidence des nouveaux modes de collecte**

50. Depuis longtemps, les entretiens personnels ont laissé la place aux entretiens téléphoniques dans les enquêtes auprès des ménages menées par de nombreux bureaux de statistique, principalement en raison du coût que représente le déplacement de l'enquêteur jusqu'au domicile du répondant. Malgré cela, le recours croissant au filtrage d'appels, la proportion en hausse des ménages qui ne possèdent qu'un téléphone portable, ainsi que les difficultés logistiques et statistiques rencontrées dans la réalisation des enquêtes par téléphone portable ont conduit certains bureaux de statistique à se demander si les enquêtes téléphoniques seront à l'avenir une solution viable. Par contre, du moins pour quelques enquêtes simples, l'automatisation du processus de collecte peut s'étendre à des méthodes telles que les appels automatisés reposant sur une réponse au moyen d'un téléphone à clavier.

51. Plus récemment, les taux de pénétration sur Internet dans de nombreux pays sont arrivés à un point où il devient très intéressant d'utiliser le Web comme mode de réponse. Internet est perçu comme un moyen de réduire les coûts, d'améliorer l'exactitude des données et de répondre aux préoccupations concernant la vie privée, de nombreux pays offrant maintenant la possibilité de répondre en ligne aux recensements. Pour les enquêtes sur les ménages, Internet est probablement l'outil le plus approprié pour des enquêtes répétitives telles que l'enquête sur la population active où, une fois le contact établi et la coopération obtenue, on peut simplement envoyer un courriel aux répondants chaque mois avec un lien vers le site Web où ils peuvent enregistrer leurs réponses.

52. De nombreuses considérations entrent en jeu lorsqu'il s'agit d'opter pour Internet comme mode de réponse. En premier lieu, le bureau de statistique national doit s'assurer de la sécurité du processus, non seulement dans la réalité, mais aussi telle qu'elle est perçue par le public. Deuxièmement, le questionnaire et sa conception doivent être adaptés à l'autodénombrement et les répondants doivent être en mesure de demander une aide plus poussée s'il y a lieu. Troisièmement, dans les enquêtes dont les délais sont serrés, il faut encourager les répondants à répondre rapidement et, s'ils ne le font pas, le bureau de statistique doit pouvoir passer rapidement aux entretiens téléphoniques ou personnels pour recueillir les données. À ce jour, l'utilisation d'Internet par la plupart des bureaux de statistique a été considérée comme un moyen de réponse complémentaire, et non comme un moyen de remplacer entièrement les modes existants. La nécessité sur le plan opérationnel de coordonner les différents modes de réponse et les effets éventuels sur les données sont les deux grands défis à relever pour introduire cette technologie nouvelle mais porteuse de promesses. Le point de savoir s'il faut adapter le questionnaire au mode de collecte ou essayer de le normaliser pour tous les modes est une autre question qui a été largement débattue.

## **E. Bases d'échantillonnage et capacité d'enquête**

53. La méthode de la base aréolaire a été des plus utiles pendant plusieurs décennies et de nombreux bureaux de statistique nationaux prévoient de continuer à y recourir car ils ne disposent pas de registre de la population. Ils essaient cependant de rendre les bases d'échantillonnage plus efficaces en réduisant les étapes d'échantillonnage, en réduisant le coût des listes d'adresses ou en intégrant dans ces listes des informations à valeur ajoutée

(par exemple, des numéros de téléphone). Plusieurs bureaux de statistique s'attachent aussi à assurer la convergence de leurs listes d'adresses pour leurs programmes de recensement et d'enquête auprès des ménages. L'intégration des activités de listage de ces programmes signifie qu'une seule application logicielle est nécessaire sur le terrain, qu'une seule base de données doit être mise à jour et que le calendrier d'établissement des listes peut être optimisé. Cette évolution peut être progressive: à mesure que la couverture, la qualité et le caractère d'actualité des listes d'adresses s'améliorent, des parties de plus en plus nombreuses de la base aréolaire peuvent les utiliser directement. Les technologies telles que le GPS et les ordinateurs portables ou les tablettes sont également des moyens intéressants d'améliorer l'efficacité et l'exactitude des listes d'adresses.

54. Les enquêtes périodiques auprès des ménages permettent souvent de réaliser à moindre frais des enquêtes supplémentaires, mais leur capacité en matière d'enquête directe est limitée par la taille de l'échantillon de l'enquête principale et le désir des personnes interrogées de répondre à des questions supplémentaires<sup>4</sup>. La base d'une enquête existante permet aussi de choisir des échantillons de ménage ou des unités d'échantillonnage primaires, mais cela a un coût additionnel et la complexité est accrue (même si c'est dans une moindre mesure que dans le cas d'une conception sur des bases entièrement nouvelles). Dans de nombreux bureaux de statistique nationaux, cependant, la demande d'enquêtes nouvelles et plus rapides émanant des utilisateurs a poussé les moyens d'enquête existants et leurs bases jusqu'au point de rupture. De nombreux bureaux de statistique doivent faire face à la difficulté de fournir une capacité d'enquête qui soit rentable et suffisamment flexible pour répondre aux besoins d'une grande variété de demandes et qui puisse satisfaire aux nouveaux besoins en temps voulu. Pour plusieurs bureaux de statistique, il est intéressant de pouvoir rationaliser les programmes d'enquête sur les ménages en intégrant les enquêtes existantes ou en concevant des «échantillons-maîtres».

55. Le recours à un recensement récent pour choisir un échantillon de personnes ou de logements peut être considéré comme un moyen de renforcer les capacités. Dans le cas d'une enquête postcensitaire planifiée à l'avance, des individus peuvent être choisis et interrogés quelques semaines à peine après le recensement. Dans d'autres cas, le besoin de mener une enquête peut surgir quelque temps après, le recensement pouvant alors servir à choisir un échantillon de logements contenant les personnes aux caractéristiques désirées au moment du recensement. Cette démarche peut souvent faire fond sur le fait que ceux qui déménagent sont souvent remplacés par des arrivants présentant des caractéristiques similaires. Dans ce cas, cependant, des mesures doivent être prises pour éviter une éventuelle distorsion due à une couverture insuffisante des nouveaux logements. Dans les pays où le recensement est continu et non ponctuel, ou est fondé sur un registre de la population, il y aura forcément une incidence sur la conception de l'enquête de suivi. Une question qui se pose lorsqu'un recensement sert de base à des enquêtes est celle de la vie privée; il faut informer les répondants lors du recensement que celui-ci peut servir à choisir des échantillons pour d'autres enquêtes. Dans certains pays, par exemple le Royaume-Uni, la législation peut de fait empêcher l'utilisation du recensement aux fins d'un échantillonnage. Cela étant, malgré les questions touchant à la vie privée, la demande croissante des utilisateurs en matière de données et le besoin de maîtriser les coûts ont encouragé de nombreux bureaux de statistique à considérer leurs recensements comme une source supplémentaire de moyens aux fins des enquêtes sur les ménages.

56. Le développement rapide des techniques téléphoniques a rendu très difficile l'utilisation des méthodes d'échantillonnage téléphonique. En particulier, l'expansion des

---

<sup>4</sup> À ce propos, il est intéressant de noter que, s'agissant d'une enquête sur la population active, le Canada conserve le nom des personnes échantillonnées pendant six mois, l'Australie pendant huit mois, et le Royaume-Uni et les Pays-Bas pendant cinq trimestres.

téléphones mobiles au cours de ces dix à quinze dernières années risque de rendre difficile à l'avenir l'utilisation des numéros de téléphone comme base d'échantillonnage. Un numéro de téléphone portable est généralement associé à un individu plutôt qu'au ménage dont il fait partie, mais tout le monde n'a pas de téléphone portable alors que certaines personnes en ont plusieurs. De plus en plus de ménages n'ont pas du tout de téléphone fixe et ces ménages ont le plus souvent des caractéristiques très différentes de ceux qui possèdent une ligne fixe, d'où la difficulté croissante de ne pas en tenir compte. Pourtant, la réalisation d'enquêtes par téléphone portable présente de nombreux problèmes: le répondant peut ne pas vouloir payer l'appel, il peut se trouver dans un lieu public au moment où il est contacté, ou il peut être en train de conduire un véhicule automobile, ce qui soulève des questions de sécurité. Du point de vue de l'échantillonnage, en raison du lien complexe entre les numéros de téléphone, le ménage et les personnes qui en font partie, il peut s'avérer nécessaire de poser une série de questions supplémentaires pour que les réponses puissent être correctement pondérées.

57. À l'heure actuelle, l'utilisation d'adresses Internet (par exemple, adresses électroniques, sites de réseaux sociaux tels que Facebook ou LinkedIn) comme base d'échantillonnage général pour les enquêtes auprès des ménages pose des problèmes tellement immenses qu'il semble improbable que les bureaux de statistique puissent utiliser ces bases pour un échantillonnage dans un avenir prévisible. Il n'existe aucune normalisation pour les adresses électroniques ou d'autres types d'adresses Internet et donc aucune possibilité de les associer à un logement ou à une personne dans une zone géographique donnée. De même, tout contact non sollicité par courriel sera très probablement éliminé par le logiciel de filtrage des messages indésirables. L'approche la plus prometteuse consiste probablement à ajouter des adresses Internet aux bases existantes et à utiliser Internet comme un outil de collecte, et non comme une base d'échantillonnage. Il peut néanmoins être utile d'étudier l'utilisation des adresses électroniques et des sites sociaux pour les enquêtes qui nécessitent le repérage des répondants.

## **F. Données concernant les petits domaines**

58. Ainsi qu'il est dit plus haut, un aspect de la demande croissante de données de la part des utilisateurs concerne les zones géographiques et les sous-groupes démographiques de petite dimension. Dans une enquête périodique, une méthode consiste à cumuler des tailles d'échantillon suffisantes pour produire des moyennes mobiles sur une certaine période, un compromis étant établi entre le niveau de détail de la dimension temps et le niveau de détail accru des dimensions zone géographique ou sous-groupe démographique. Une autre approche qui a suscité beaucoup d'intérêt consiste à utiliser des méthodes d'estimation des petites zones. En général, les méthodes susmentionnées associent les données issues de l'enquête sur les ménages à des données auxiliaires telles que des données de recensement ou des données administratives, liées entre elles par un modèle. Cela étant, si le modèle n'est pas adéquat, les estimations associées concernant les petites zones peuvent être gravement faussées. Dans la pratique, des milliers d'estimations de petites zones peuvent être produites et il est probable qu'au moins quelques autorités locales disposeront de sources de données qui contredisent les estimations de petites zones établies par le bureau de statistique national, ce qui risque de remettre en cause toute la méthode concernant l'estimations des petites zones. Outre la mise au point des méthodes elles-mêmes, les bureaux de statistique doivent faire tout leur possible pour sensibiliser les utilisateurs des données aux limites des méthodes en question.

## **G. Intégration avec les recensements et les données administratives**

59. À mesure que les sources de données administratives (parfois dénommées sources secondaires) deviennent plus accessibles et que les enquêtes auprès des ménages et les recensements traditionnels deviennent plus complexes, il s'avère de plus en plus urgent d'intégrer plus étroitement ces trois sources de données. Les possibilités offertes sont également plus nombreuses. Ainsi qu'il est décrit plus tôt, les recensements ou sources administratives peuvent être utilisés comme bases d'échantillonnage pour les enquêtes sur les ménages, tandis que les données issues de recensements ou de sources administratives peuvent être utilisées pour les estimations. Un défi plus grand est celui qui consiste à utiliser des données administratives en remplacement d'une collecte. Les initiatives comme la base de données statistiques sociales des Pays-Bas, qui intègre des données administratives, et celles qui sont issues des enquêtes auprès des ménages au niveau des microdonnées, peuvent être la voie de l'avenir pour de nombreux bureaux de statistique. Toutefois, des questions se posent en raison des différences entre les concepts mesurés en fonction de sources différentes et en raison des effets produits par des méthodes de collecte différentes sur les données obtenues. Il est également primordial de prendre en considération les questions de vie privée, lorsque les données recueillies à une fin sont utilisées à d'autres fins. Pour un examen approfondi récent des questions relatives à l'utilisation de sources secondaires et mixtes à des fins statistiques officielles, voir le document CEE 2010.

## **H. Paradoxes et conceptions adaptées**

60. L'automatisation de la collecte a permis d'enregistrer une quantité considérable d'informations concernant le processus, même à un niveau aussi détaillé que celui du nombre de secondes passées sur chaque question pendant l'entretien. Plusieurs problèmes sont liés à l'utilisation des paradoxes, le premier étant de déterminer quelles informations devraient être recueillies et de savoir comment les organiser le plus efficacement pour l'analyse. Il s'agit souvent d'un processus itératif et, avec l'expérience acquise dans l'analyse des paradoxes et l'évaluation de leur utilité, on peut prévoir une mise en évidence des informations les plus importantes. Le deuxième problème est celui de la vie privée; enquêteurs et répondants doivent être informés du fait que la collecte des paradoxes en question est en cours et de la façon dont elles peuvent être utilisées. Un troisième défi consiste à déterminer où, dans le processus, il est possible de les utiliser; certaines paradoxes sont appropriées pour déceler les questions qui posent problème, élaborer de façon précise les éditions ou améliorer la formation des enquêteurs, alors que d'autres paradoxes peuvent être utilisées dans une estimation pour réduire les distorsions liées aux non-réponses.

61. Lorsque des paradoxes peuvent être collectées et utilisées en temps réel, il est possible de recourir à des conceptions dites adaptées. Ainsi, on peut repérer les sous-groupes de l'échantillon qui ont besoin d'un suivi additionnel, contrôler le coût de la collecte ou interrompre cette dernière lorsqu'il y a peu de chances pour qu'une action supplémentaire influe sur les estimations. Assez récentes, ces applications se développeront vraisemblablement avec l'expérience acquise (Groves et Heeringa 2006).

## **I. Enquêtes longitudinales**

62. Plusieurs problèmes particuliers se posent lorsqu'il s'agit d'enquêtes longitudinales, le principal étant de maintenir des taux de réponse élevés lors de différentes vagues de l'enquête. L'abandon de la part des répondants peut être causé par l'incapacité à maintenir

le contact avec les personnes ou ménages qui déménagent ou en fin de compte par la fatigue du répondant, qui se traduit par un refus. Dans certains cas, cependant, une non-réponse lors d'une vague peut être suivie d'une réponse lors de la vague suivante. Ce schéma de non-réponse lacunaire peut être difficile à gérer et peut, selon l'enquête, rendre complexes les ajustements aux fins de la pondération. Un autre défi surgit lorsque des ménages se séparent et se reforment, auquel cas il faut élaborer des règles pour déterminer qui garder ou ajouter dans l'échantillon. Troisièmement, dans certaines enquêtes longitudinales, on tente de donner des estimations transversales aussi bien que longitudinales en ajoutant un échantillon de naissances à chaque vague, et deux ensembles de coefficients de pondération peuvent alors se révéler nécessaires.

## **J. Analyse des données dans les enquêtes complexes**

63. La conception des échantillons et des méthodes d'estimation étant souvent complexe, des questions particulières se posent en matière d'analyse des données, au-delà du simple calcul des totaux, des moyennes et des pourcentages. Par exemple, le fait de traiter les données comme si elles provenaient d'un simple échantillon aléatoire peut entraîner une sous-estimation des variances lourde de conséquences. Au cours de ces dernières décennies, les travaux de recherche ont beaucoup porté sur les méthodes d'analyse des données issues d'enquêtes complexes. Une des difficultés est simplement d'enseigner aux analystes de données qu'il est difficile de traiter les données provenant d'enquêtes complexes et qu'il est maintenant possible de résoudre de nombreux problèmes couramment rencontrés. Un deuxième défi consiste à concevoir des méthodes pour des situations encore plus complexes, par exemple en ce qui concerne les données émanant d'enquêtes longitudinales.

64. La baisse des taux de réponse s'est aussi traduite par un accroissement des taux d'imputation. Du fait que l'imputation entraîne une augmentation de la variance des estimations, on s'est beaucoup intéressé à la question de savoir comment estimer la variance causée par l'imputation et comment en informer les utilisateurs.

## **V. Conclusions et recommandations**

65. Au cours des prochaines décennies, l'enquête auprès des ménages sera confrontée à une série de problèmes méthodologiques, notamment l'incidence de la baisse des taux de réponse sur le coût et la qualité, la détérioration des bases téléphoniques due à l'évolution rapide des technologies et les demandes grandissantes des utilisateurs de données. D'un point de vue positif, il convient de noter qu'il sera possible de relever ces défis grâce à des moyens prometteurs tels que l'automatisation des opérations, l'établissement de meilleures listes d'adresses, l'apparition d'Internet comme mode de collecte et l'accessibilité grandissante de données administratives de grande qualité.

66. Une grande partie des travaux méthodologiques ont été effectués dans des bureaux de statistique nationaux. Par rapport aux recensements de la population et des habitations et aux données administratives, la coopération internationale n'a été importante que pour des thèmes spécifiques. Le Bureau de la CSE a donc été invité à prendre en considération les recommandations ci-après:

a) Créer, avec le concours des pays membres de la CSE qui sont intéressés, une équipe spéciale chargée de mettre au point un programme de travail visant à résoudre les questions transversales qui se poseront dans la région de la CEE au cours de la prochaine décennie dans le domaine des méthodes d'enquête sur les ménages;

b) Demander que l'équipe spéciale, en collaboration avec la Division de statistique de l'Organisation des Nations Unies, examine la série de manuels existante de la Division afin d'évaluer son rôle dans le futur et de formuler, s'il y a lieu, des recommandations concernant sa modernisation. Il peut s'agir d'actualiser certains des manuels antérieurs traitant des enquêtes auprès des ménages pour prendre en compte les nouvelles méthodes ou d'élaborer de nouveaux manuels pour combler les lacunes de la série existante. Plus précisément, les points ci-après devraient être considérés comme prioritaires:

i) Le manuel de 1991 «Les enquêtes de suivi pour la mesure de la fécondité, de la mortalité et de la migration» devrait être actualisé et étoffé afin de couvrir le sujet plus général des non-réponses dans les enquêtes sur les ménages, tout en abordant les méthodes de contrôle et de traitement des non-réponses;

ii) Le manuel de 1986 «Sampling Frames and Sample Design for Integrated Household Survey Programmes – Preliminary Version» devrait être actualisé et étoffé afin de couvrir d'une manière plus générale la question des bases d'échantillonnage, y compris l'évolution rapide des bases téléphoniques et le défi que constitue la capacité de répondre à la demande croissante des utilisateurs;

iii) Le manuel de 1982 «Survey Data Processing: a Review of Issues and Procedures» devrait être actualisé pour prendre en compte l'utilisation des technologies modernes, notamment les thèmes tels que les entretiens assistés par ordinateur et la collecte de données par Internet;

iv) Les autres manuels antérieurs à 2000 devraient être réexaminés, tout contenu encore pertinent devant être incorporé dans les manuels plus récents et les anciennes versions devant être archivées.

c) Demander que, à une future réunion du Bureau, l'équipe spéciale formule des recommandations au sujet de la façon d'améliorer la mise en commun d'informations sur les méthodes d'enquête auprès des ménages entre les bureaux de statistique et les chercheurs. Il pourrait s'agir par exemple de créer sur Internet une base de connaissances sur les méthodes d'enquête, de promouvoir l'organisation de conférences et d'ateliers en la matière et d'encourager la participation à ces événements, de favoriser les contacts avec les équipes spéciales compétentes telles que celles qui étudient l'utilisation des sources secondaires ou des sujets particuliers, le but étant de mettre en avant les questions transversales à aborder.

## **VI. Observations du Bureau de la Conférence des statisticiens européens**

67. Le Bureau de la CSE a examiné le thème à la réunion qu'il a tenue en novembre 2011 à Genève (Suisse). Le débat a fait fond non seulement sur le document présenté par le Canada, l'Australie, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, mais aussi sur les observations formulées par la CEE, l'Ukraine et Eurostat. Les points suivants ont été soulevés:

a) L'une des principales difficultés à résoudre en rapport avec les enquêtes sur les ménages est leur intégration à d'autres sources de données. Les enquêtes ne sont plus considérées comme des outils individuels mais comme faisant partie d'un système de collecte de données. Eurostat et nombre de bureaux de statistique nationaux travaillent actuellement en ce sens. Les instances internationales qui traitent des méthodes de collecte offrent la possibilité de discuter des questions pertinentes, par exemple le Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la

statistique et la première réunion d'experts sur la collecte de données devant être organisée par la CEE à l'automne de 2012;

b) L'intégration des enquêtes et des sources administratives soulève de nouvelles questions qui méritent que l'on s'y attarde, notamment le traitement différent des données et les nouvelles méthodes et les outils modernes issus des technologies de l'information (TI) nécessaires pour intégrer les données provenant de différentes sources. En outre, les données de recensement deviennent une référence de plus en plus importante pour la vérification des résultats des enquêtes. Tous ces facteurs influent sur l'amélioration des connaissances du personnel concerné et de l'organisation des activités;

c) L'élaboration de lignes directrices ou de manuels est un processus lent alors que le domaine évolue rapidement. Les pays développés considèrent aussi le réexamen des manuels comme non prioritaire. Il semble plus intéressant de créer un wiki relatif aux méthodes d'enquête sur les ménages car cela permettrait de détecter les lacunes qu'il faudra s'attacher à combler;

d) Les statistiques officielles devraient s'appuyer sur les avancées importantes réalisées par les chercheurs universitaires dans le domaine des méthodes d'enquête, où une coopération plus étroite est possible;

e) De nombreux pays ont rapidement progressé dans les nouvelles méthodologies telles que les enquêtes en ligne et pourraient partager leur expérience et leurs logiciels. Le document pourrait étudier plus en profondeur les méthodes d'enquête modernes;

f) Il a été noté que la Banque mondiale, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et, jusqu'à récemment, la Division de statistique de l'Organisation des Nations Unies ont élaboré des documents concernant les méthodes d'enquête, principalement pour les pays les moins avancés. Les pays où le coût de la main-d'œuvre est faible alors que celui des nouveaux outils TI est élevé continuent d'avoir besoin de lignes directrices ayant trait aux méthodes d'enquête traditionnelles.

68. Le Bureau est ensuite parvenu aux conclusions suivantes:

a) Les enquêtes sur les ménages sont les pièces maîtresses des systèmes de statistique nationaux et doivent être mieux intégrées à d'autres sources. Il existe déjà certaines ressources qui permettent d'approfondir cette intégration, mais aucun référentiel ou point d'accès ne relie tous les moyens pertinents. Pour la réunion des experts chargés d'étudier la collecte de données qui se tiendra en 2012, le secrétariat établira une liste des ressources disponibles, notamment les sites Web et les manifestations internationales et, le cas échéant, prendra contact avec l'Association internationale des statisticiens d'enquête, la Banque mondiale et d'autres organisations;

b) Le Canada mettra à jour le document rendant compte du débat à la réunion du Bureau, qui sera présenté pour information à la réunion plénière de la CSE de 2012;

c) La réunion relative à la collecte de données qui se tiendra à l'automne de 2012 devrait porter entre autres sur la collecte dans le cadre des enquêtes sur les ménages. La décision concernant les futures activités ayant trait aux méthodes d'enquête est donc reportée jusqu'à la fin de 2012 lorsque la réunion susmentionnée se sera tenue.

## VII. Bibliographie

- Abraham, K.G. (2010) *The State of Federal Household Data Collections in the United States*. Presentation at the Workshop on the Future of Federal Household Surveys, The National Academies Committee on National Statistics, November 4-5, 2010, Washington, DC. Transparents accessibles à l'adresse suivante: <http://www7.nationalacademies.org/cnstat/Presentations%20Main%20Page.html>.
- Bethlehem, J., Cobben, F. et Schouten, B. 2011. *Handbook of Nonresponse in Household Surveys*. Wiley Handbooks in Survey Methodology, New York.
- Groves, R.M., Biemer, P.B., Lyberg, L.E., Massey, J.T., Nicholls II, W.L., Waksberg, J., Editors. 2001. *Telephone Survey Methodology*. Wiley Series in Survey Methodology, New York.
- Groves, R.M., Dillman, D., Eltinge, J.L., Little, R.J.A. 2002. *Survey Nonresponse*. Wiley Series in Probability and Statistics, New York.
- Groves, R.M. et Heeringa, S.G. 2006. *Responsive design for household surveys: tools for actively controlling survey errors and costs*. Journal of the Royal Statistical Society: Series A, Volume 169, Issue 3, pages 439-457.
- Lepkowski, J.M., Tucker, C., Brick, J.M., de Leeuw, E.D., Japec, L., Lavrakas, P.J., Link, M.W., Sangster, R., Editors. 2008. *Advances in Telephone Survey Methodology*. Wiley Series in Survey Methodology, New York.
- National Research Council. 2011. *The Future of Federal Household Surveys: Summary of a Workshop*. K. Marton et J. C. Karberg, rapporteurs. Committee on National Statistics, Division of Behavioral and Social Sciences and Education. Washington, DC: The National Academies Press.
- Statistics Canada. 2008. *Methodology of the Canadian Labour Force Survey*. Catalogue no. 71-526-X
- Statistics Canada. 2009. *Longitudinal surveys: From design to Analysis*. International Methodology Symposium XXV: Proceedings (à paraître).
- Statistics Canada. 2010. *Social Statistics: The Interplay among Censuses, Surveys and Administrative Data*. International Methodology Symposium 2010: Proceedings. Catalogue no. 11-522-XCB.
- Commission économique pour l'Europe (CEE). 2010. *Issues Relating to the Use of Secondary and Mixed Sources for Official Statistics: In-depth Review by the Bureau of the Conference of European Statisticians*. Note établie par le secrétariat de la CEE. ECE/CES/BUR/2010/JUNE/2.
- Commission économique pour l'Europe/Institut de la Banque mondiale (CEE/WBI). 2010. *Établissement de statistiques différenciées selon le sexe: un outil pratique*. ECE/CES/8.
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime/Commission économique pour l'Europe (ONUDC/CEE). 2010. *Manuel sur les enquêtes de victimisation*. ECE/CES/4.

## VIII. Manuels de la Division de statistique de l'Organisation des Nations Unies

Les manuels ci-après de la Division de statistique sont énumérés dans l'ordre chronologique inverse. Tous peuvent être téléchargés dans le format PDF, mais les documents les plus anciens sont uniquement des images PDF.

<i>Titre</i>	<i>Année</i>
Guide pratique pour la conception d'enquêtes sur les ménages	2008
Enquêtes sur les ménages dans les pays en développement et les pays en transition	2005
Sampling Errors in Household Surveys	1993
Les enquêtes de suivi pour la mesure de la fécondité, de la mortalité et de la migration	1991
Measuring Literacy through Household Surveys: A technical study on Literary Assessment and related Education Topics through Household Surveys	1989
Sampling Frames and Sample Design for Integrated Household Survey Programmes – Preliminary Version	1986
Manuel des méthodes d'enquêtes sur les ménages (Édition révisée)	1984
Survey Data Processing: a Review of Issues and Procedures	1982
Non-sampling Errors in Household Surveys: Sources, Assessment and Control	1982
Recommandations pour la préparation des rapports pour les enquêtes par sondage (Édition provisoire)	1964
Preparation of Sampling Survey Reports	1950